

❁ S V P E R I V S, E T T E N O R.

❁ DOVZIESME LIVRE, CONTE-

nant xxv. chançons nouvelles à quatre parties en deux volumes, composées de plusieurs autheurs: Nouuellement imprimé à Paris, 1 5 5 7.

T A B L E.

Amour a fait.	Caron.	XI.	Parcellz au feu.	Ianequin.	X.
A vous parler.	Crequillon.	XII.	Quand l'amytié.	Lupus.	V.
Dedans ton cueur.	Caron.	XVII.	Quelqu'un voulant.	F. Bersoy.	XIII.
Helas ma sœur.	G. Costeley.	VI.	Rien ne voy beau.	Cl. Martin.	II.
Helas amy ta loyauté.	Ianequin.	X.	Souvent Amour.	Arcadet.	III.
J'ay mis mon cueur.	A. Cartier.	VIII.	Sçais tu pas bien.	Lod. Arriubenz.	VII.
La hotte.	Du Tertre.	III.	S'il est ainsi.	Le Gendre.	VII.
Le noir à noirci.	Du Tertre.	XIII.	Si c'est Amour.	Morel.	XI.
Le bobo.	Du Tertre.	XV.	Tout ce qu'on peut.	Cyprian.	III.
Le petit peton madame.	Du Tertre.	XVI.	Tant seulement.	Crequillon.	VIII.
L'Yuer fera.	Arcadet.	II.	Tant seulement. Respõse.	Crequillon.	IX.
Mon Dieu pourquoy.	Morel.	IX.	Tu m'as cruel.	Gardane.	XII.
Pour l'un des baisers.	Le Gendre.	V.			

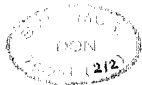
36 F I N . 28

❁ De l'imprimerie de Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon d'argent, rue Saint Jean de Latran.

Auec priuilege du Roy, pour dix ans.



Res. Vmd. 83 (3)





'Yuer fera, & l'Esté variable:

Mais mō desir

iamais ne varira, Le beau Printéps, &

l'Autōne mua

ble, Mais mō vouloir iamais ne changera: Car mō Amour tousiours cōtinu ra, Et fera

fermē en son

cours ar resté: Tant que s'uyuāt l'un l'autre l'on voir

ra, Autōne, Yuer le Printéps, & l'Esté.



rien ne voy beau, qui ne me re

presen te, Le mien amy tant beau,

& gra-

Rien ne me plaist quand de luy suis

absen

te, Tout passetéps (sans luy)

m'est o-

cioux, di eux. Plus i'aymerois

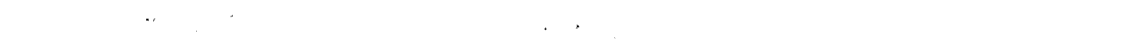
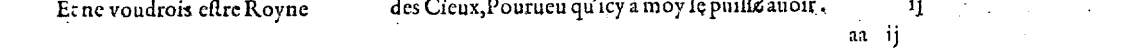
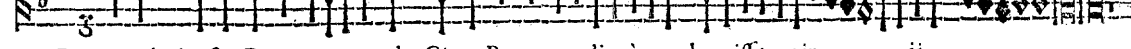
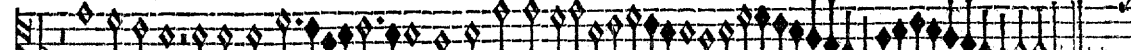
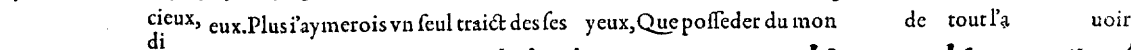
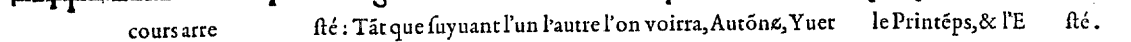
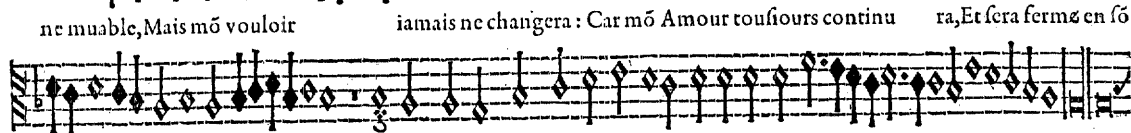
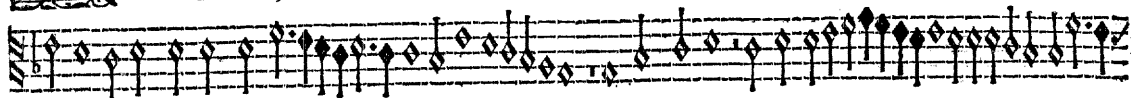
ij

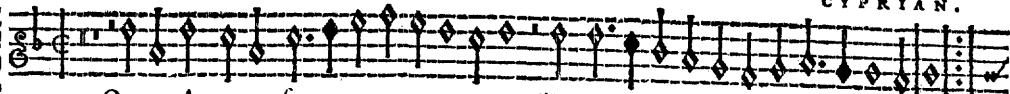
vn seul trait de ses yeux, Que posséder du monde tout l'a-

noir, Et ne voudrois estre Royné

des Cieux, Pourueu qu'icy à moy le puiffa

voir. Et ne

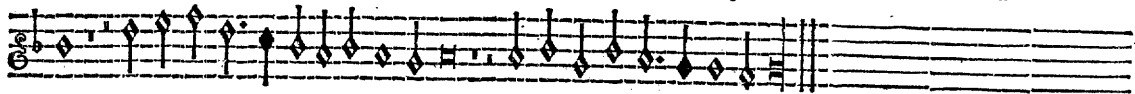




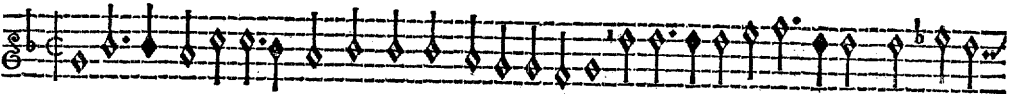
Ouuent Amour, ne ſçay pour quoy, Me veut eſtranger de m'amy  
 Bien on m'a dit, & ſi le croy, Qu'il a de l'aymer grand'enui-



c. Ien'auray point de ialouzi e, Si pour elle ie vois mou-



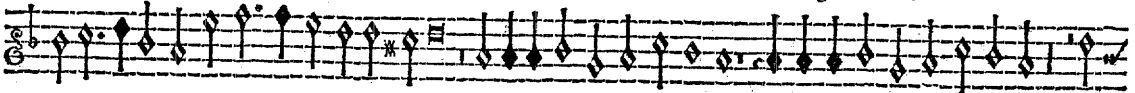
rant, l'en ay paſſé ma fantaſi e, Il n'aura que mon demeu rant.



Tout ce qu'on peut en elle voir, N'eſt que douceur, & amytié, Beauté, bonté, & vn vouloir Tout plein d'a-



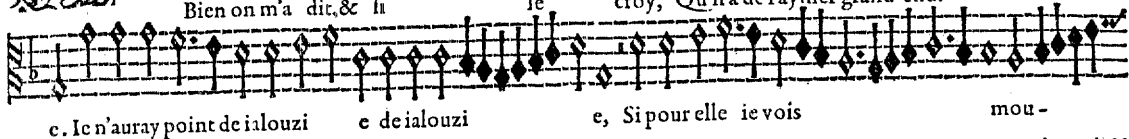
moureuſe pitié: Mais ie n'en ſuiſe di fié De rien mieux, car le regard d'elle, Me met en v-



ne peine telle, Que ne la puis dirz à moytié. Si ne la voy, ie me lamente, Quand ie la voy, ie me tourmente, Le



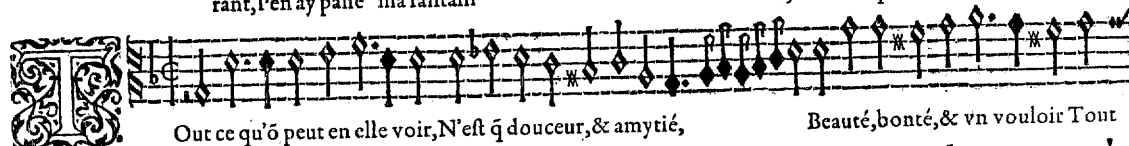
Ouvent Amour, ne fçay Bien on m'a dit, & si pour le quoy, Me veut estranger de m'amy e, croÿ, Qu'il a de l'aymer grand' enui-



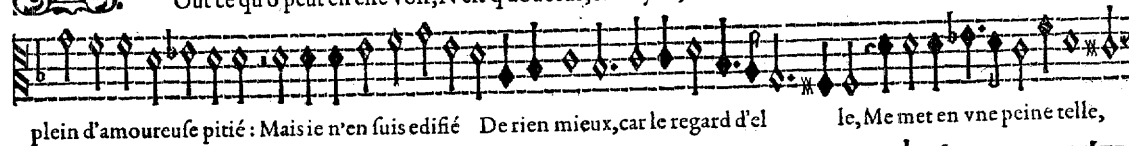
e. Je n'auray point de ialouzi e de ialouzi e, Si pour elle ie vois mou -



rant, l'en ay passé ma fantaifi e, Il n'aura que mon demeu rant.



Out ce qu'o peut en elle voir, N'est q̄ douceur, & amytié, Beauté, bonté, & vn vouloir Tout



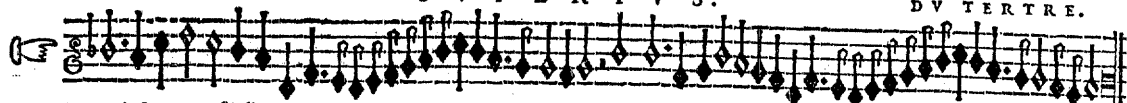
plein d'amoureuse pitié: Mais ie n'en suis edifié De rien mieux, car le regard d'el le, Me met en vne peine telle,



Que ne la puis dirz à moytié. Si ne la voy, ie me lamen te, Quand ie la voy, ie me tourmen te, Le

## S V P E R I V S .

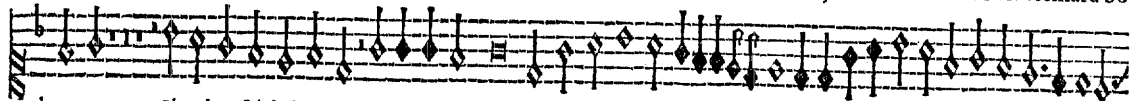
## D U T E R T R E .



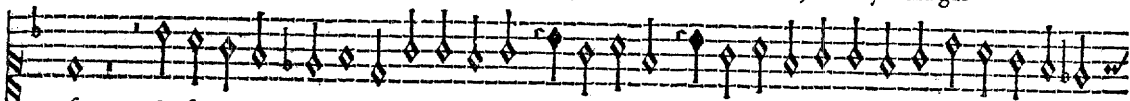
doux n'est iamais fās l'amer, Voila que c'est de trop aymer. Le doux n'est iamais fās l'amer, Voila q̄ c'est de trop aymer.



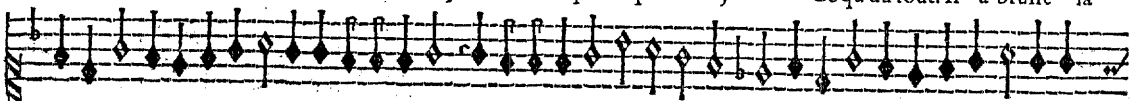
On pere my mari e, Tout à la fantaïsie, ij A vn vicillard bō



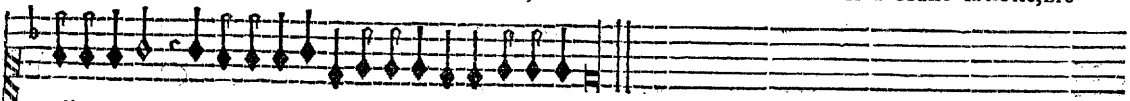
homme. Il a bruslé la hotte, Bretelles, & tout. P'auray (ie vous affi e) Vn amy à ma gui-



fe, Si ferons le bon homme Coqu du tout coqu coqu ij Coqu du tout. Il a bruslé la



hotte Il a bruslé la hotte, Bretelles, & tout ij Il a bruslé la hotte Il a bruslé la hotte, Bre-

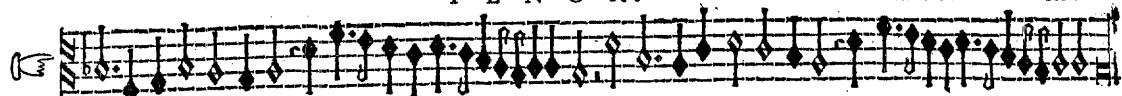


telles, & tout Bretelles, & tout ij Bretelles, & tout.

## T E N O R .

La Hotte.

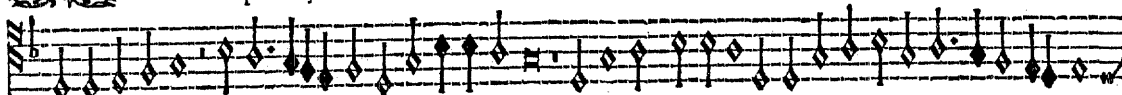
1116



doux n'est iamais s'as l'amer, Voila que c'est de trop aymer. Le doux n'est iamais s'as l'amer, Voila q'c'est de trop aymer.



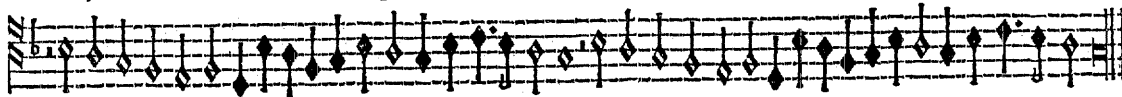
On pere my mari e, Tout à sa fantaifi e, ij A vn vieillard bō hom-



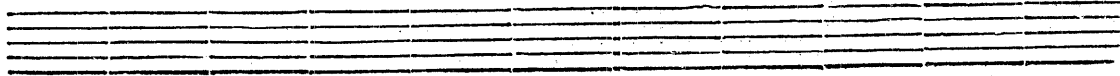
me, Vilain ialoux. Il a bruslé la hotte, Bretelles, & tout. J'auray (ie vous affi e) Vn amy à ma gui-

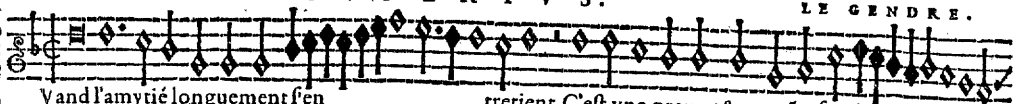


fe, Si ferons le bon hōme Coqu du tout coqu coqu du tout coqu coqu ij coqu coqu du tout.



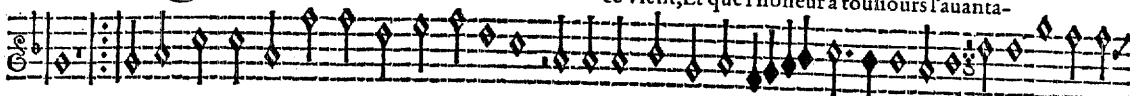
Il a bruslé la hotte, ij Bretelles, & tout Il a bruslé la hotte, ij Bretelles, & tout.





Vand l'amytie longuement s'en  
Que tout son cuer de bone sour

treient, C'est vne preuuz & certai tesmoigna-  
ce vient, Et que l'honneur a tousiours l'auanta-



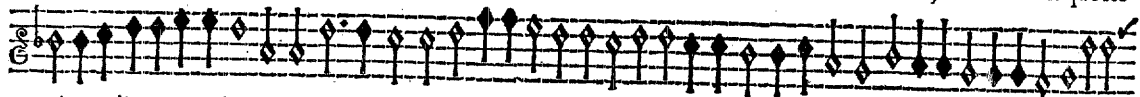
ge, ge. Craidre ne faut qu'un autre amour volage Puisse troubler leur grad con  
tentement, Il est conduit de



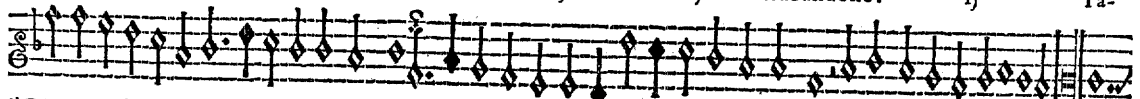
main si feuz & sage, Qui du rera perpe  
tuellement perpetuel  
lement.



Our l'un des baiffers iolis, ij Qu'a cent m'amy me donne, ij Lors que ses



retins polis tetins polis, En blâcheur passent le Lis, ij A moy du tout abandone. ij Ya-



il Dieu, ny psonne, Qui n'abandonast les cieux? Et au moïdre de moï heur, Ne les chageast de bo cuer, Et trop pl' s'il auoit mieux





Vand l'a  
Que tout

mitié longuemét s'entre  
son cueur de bonne source

tient, C'est vne preuuz & certai tesmoigna-  
vient, Et que l'honneur a tousiours l'auanta-

ge, ge. Craïdre ne faut qu'un autrø amour vola ge Puïsse troubler leur gråd cõten tement, Il est con-

duit de maï si feurz & saige, Qui du rera perpetu ellement perpetuel lement. Il est con-



Our l'un des baïfers iolis,

ij

Qu'a cent m'amye me donne,

ij

Lors que ses teüs polis, En blâcheur passent le Lis,

ij

A moy du tout abandõne.

ij

Ya-

il dieu, ny pïõe, Qui n'abádõnast les cieux? Et au moïdre de mõi heur, Ne les chãgeast de bõi cueur, Et trop pl<sup>is</sup> s'il auoit mieux



Elas ma sœur m'ame i'en mourrois, Difoit Alix qu'on vouloit ma rier, ij

Du premier coup vaincuë demourrois, ij Rien n'en feray ma

merz a beau crier. ij Ha dit la sœur, Alix Alix ne te courrou-

ce, Et de cela ij ne prés aucun esmoy, Car si tu veux q' i'ayde à la recouffe que i'ayde à la recouf-

fe à la recouf fe, Les premiers coups Les premiers coups i'endureray pour toy ij

Les premiers coups Les premiers coups i'endureray pour toy i'endureray pour toy.



Elas ma sœur m'amyè i'en mourrois m'amyè i'en mourrois, Difoit Alix Difoit Alix qu'on vouloit mari-

er, ij Du premier coup ij vaincû demourrois, ij Rien n'en feray

ij ma merz a beau crier. ij Ha dit sa sœur, Alix Alix ne te courrou-

ce, Et de cela ij ne prens aucun esmoy, Car si tu veux q' i'aydz à la recouffe que i'aydz à la recouf-

se ij à la recouffe, Les premiers coups ij i'endu reray pour toy ij

i'endureray pour toy Les premiers coups ij i'endureray pour toy ij i'endureray pour toy.

bb ij



'Il est ain si qu'ailleurs vous pretendés, ij

Pour mon Amour ij de la vostre distrai re, Je ne scay pas cōment vo' l'entendés: Mal

aifé est à deux aymans complaire. ij



Cais tu pas bien que ie fuis ta maistref se, Pourquoi veux tu encor & autre fer uir?

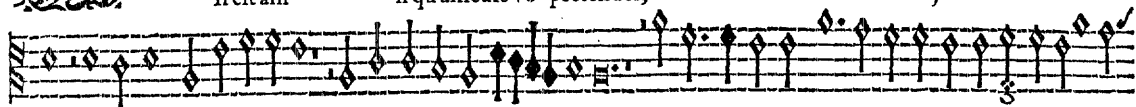
Sçais tu pas bien que n'ay pris hardief se, D'autre seruant, ser uice pourfui-

uir? Pense que tu ne scaurois des seruir Tant de trauail, que tu veux entre-

prendre, Il vaut trop mieux vne seule fer uir, Qu'en seruant deux, mauuais seruice ren dre.



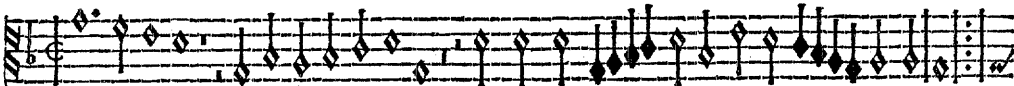
'Il est ain si qu'ailleurs vo<sup>o</sup> pretendés, ij



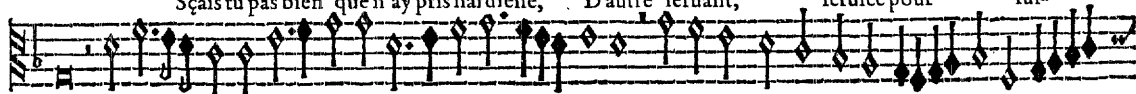
Pour mô Amour ij de la vostre distrai re, Ie ne sçay pas cōment vo<sup>o</sup> l'entédés: Mal aisé



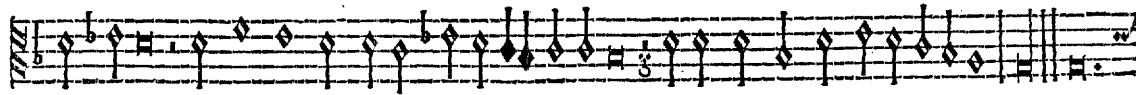
est Mal aisé est à deux aymans cōplaire à deux aymans cōplai re. Mal



Cais tu pas bien que ie suis ta maistresse, Pourquoi veux tu encoræ autre seruir?  
Sçais tu pas bien que n'ay pris hardieffe, D'autre seruant, seruce pour sui-

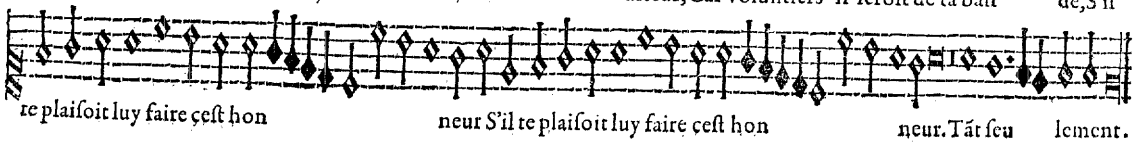
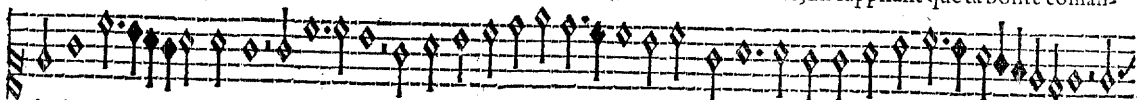
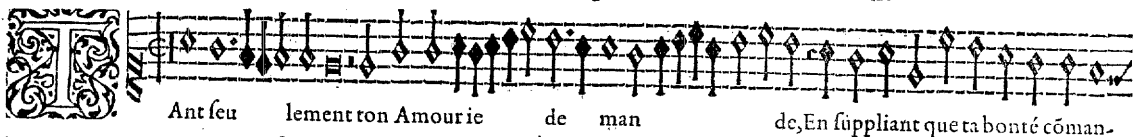
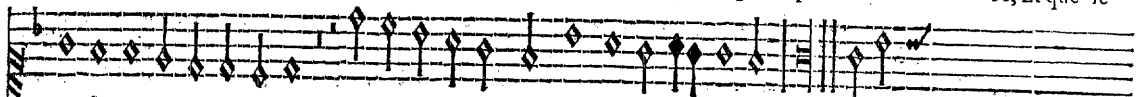
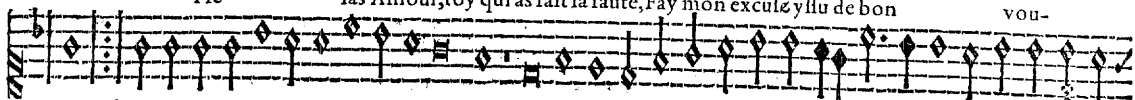
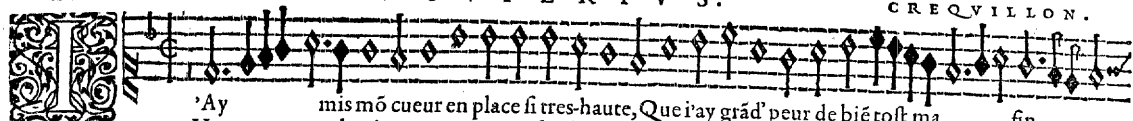


uir? Penſe que tu ne sçauois des ser uir Tant de trauail, que tu veux en trepren-



dre, Il vaut trop mieux vne seule seruir, Qu'en seruant deux, mauuais seruce ren dre.





## T E N O R .

viii.



'Ay mis mō cueur ij en place si tres-haute, Que i'ay grād peur de bien toit ma fin  
 Helas Amour, ij toy qui as fait la faute, Fay mon ex cuz yssu de bon vou-

voit,  
 loir. En recompense de l'amoureux deuoir, Fay tost cesser ma peine qui trop du re, Et

que ie puisse pat ton moyen auoir Quelque repos du tourment ij que i'endu re.

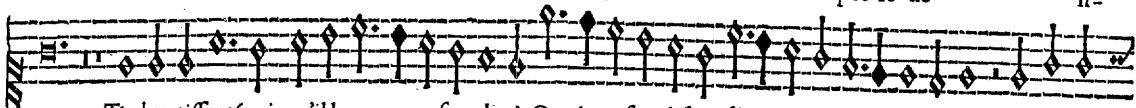
Ant feu lement ij ton Amour ie deman de, En suppliant que ta bōté cōman-

de Au cueur de moy, ij cōmz à ton ferui teur, Car volūtiers il feroit de ra bande, S'il te plaisoit luy

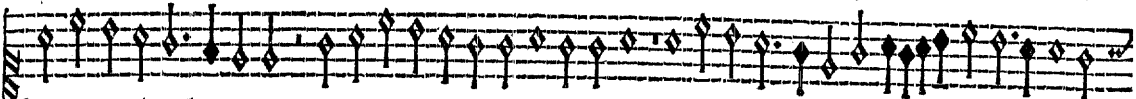
fai re cest hon neur. ij Tant feu lement. ij



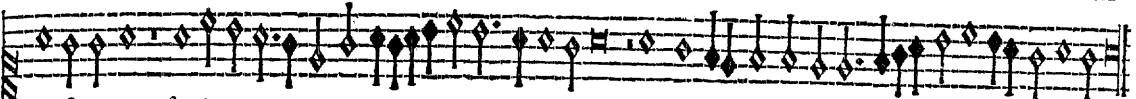
Ant feu lement ij ton repos ie de si-



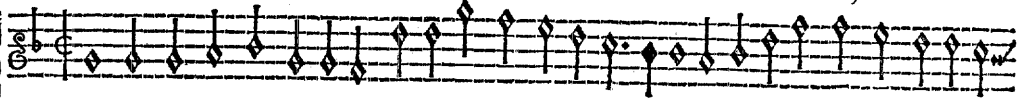
re, T'advertissant (puis qu'il le te faut dire) Que ie ne suis dispo sé à ray mer: Brief tu ne



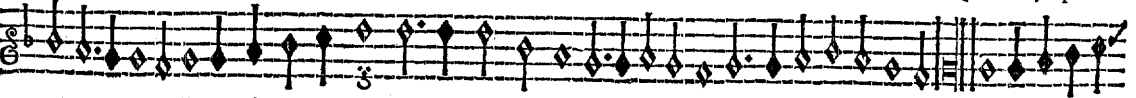
fais qu'augméter tō martyre, ij Et si ne veux seruiteur te nommer



Et si ne veux seruiteur te nom mer. Tant feu lement. ij



On Dieu pourquoy n'est-il permis D'oster son cueur, d'ou on l'a mis, Aussi bien qu'on luy a peu



met tre? Faut-il dōc toufours, Que ce Dieu d'amours ij En soit le seul mai stre. Faut-il dōc touf-



Ant feu lement ij ton reposie de si-  
 re, T'advertissant (puis qu'il te faut di re) Que ie ne suis disposéz à t'ay-  
 mer: Brief tu ne fais qu'augméter tō martyre, ij Et si ne veux seruiteur te nom-  
 mer.

On Dieu pourquoy n'est-il permis D'oster son cuer, d'ou on l'a mis, Aussi bien qu'on luy a peu  
 mettre? Faut-il dōc tousiours, Que ce Dieu d'amours Que ce Dieu d'amours En soit le seul mai stre.



Areill& au feu de nom, & cruauté, Pareill& & plus, que Venus en beau té,

Esteins mon feu, ie ne fuis Salman dre Pour viurz au feu, qui tant m'a tourmété, S'il ne

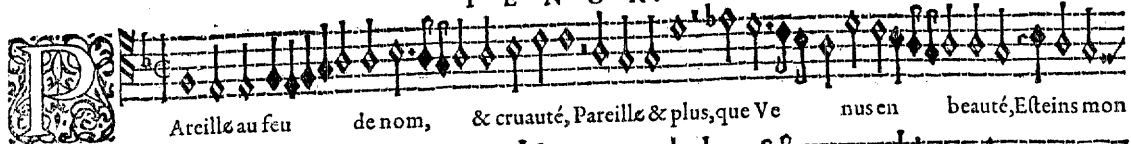
te plaiſt ſur moy ta grace eſten dre. ij



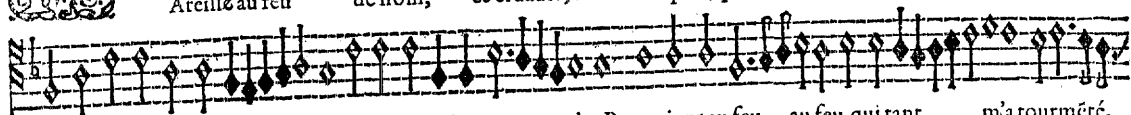
Elas amy taloy auté, Point ne meri te cruauté, Ie voudrois

bien ton feu eſtein dre ton feu ton feu eſtein dre, Ce que ne puis en verité, Si

n'eſteins le mien qui eſt moin dre.



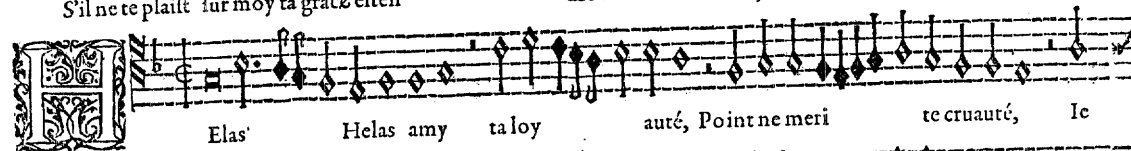
**D** Arcillø au feu de nom, & cruauté, Pareille & plus, que Venus en beauté, Esteins mon



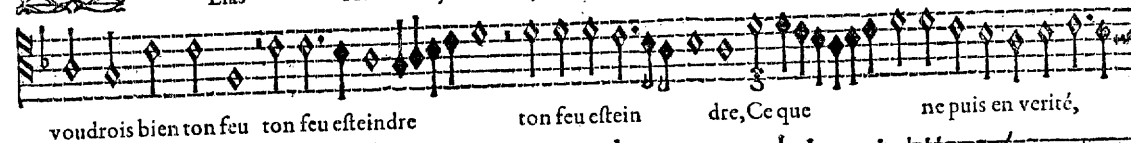
feu, ie ne suis Salman dre ie ne suis Salman dre Pour viurz au feu au feu, qui tant m'a tournéte,



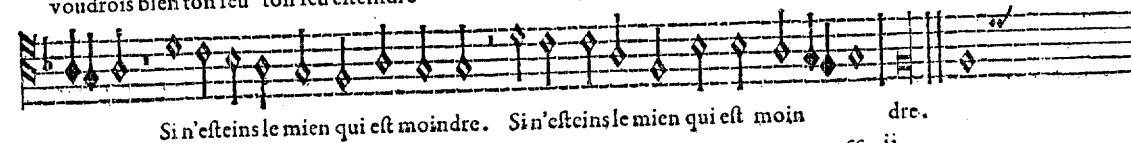
S'il ne te plaist sur moy ta gracø esten dre. ij ta gracø esten dre.



**E** Elas' Helas amy ta loy auté, Point ne meri te cruauté, Ie



voudrais bien ton feu ton feu esteindre ton feu estein dre, Ce que ne puis en verité,



Si n'esteins le mien qui est moindre. Si n'esteins le mien qui est moind dre.



Mour a fait ce qu'il ne peut deffai re, ij ce qu'il ne peut deffaire, Quand il a fait de n<sup>os</sup> cueurs vni on, C'est maintenant ij à Dieu à le par faire à le parfaire, En les gardant de sepa rati on.



I c'est Amour de mourir en soy mes mes, Pour viurz ailleurs en peine & en sou ci, Si c'est Amour de se submettre aux f<sup>em</sup>es, Pour s'oublier, & demeurer tran si. Si c'est Amour de viurz en la merci D'un cueur qui n'a ij de nul compaf sion, Ie ne s<sup>ç</sup>eu onc, ne veuz s<sup>ç</sup>avoir auf si, Que c'est d'Amour, n'y de sa pas sion.

## T E N O R .

xi.



Mour a fait ce qu'il ne peut deffai re ce qu'il ne peut deffaire, Quād il a



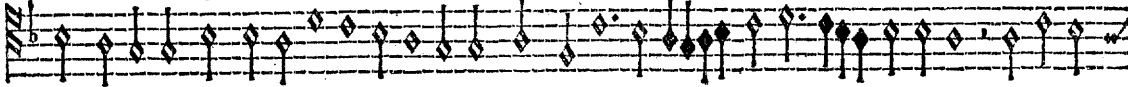
fait ij de nōs cueurs vnion, ij C'est maintenant à Dieu à le parfaire à le par-



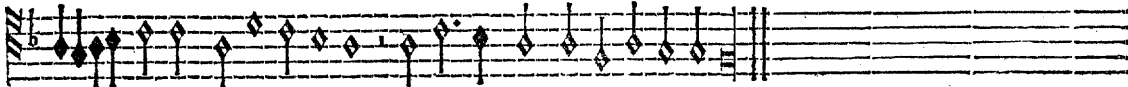
fai re, En les gardant de se para ti on.



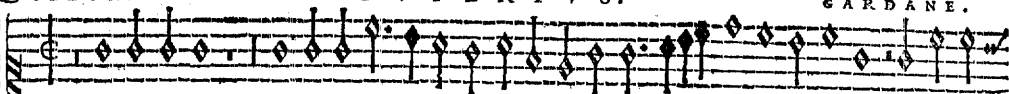
I c'est Amour de mourir en soy mesmes, Pour viurz ailleurs en peinz & en souci, Si  
Si c'est Amour de se submettr̄ aux fēmes, Pour s'oublier, & demeurer transi.



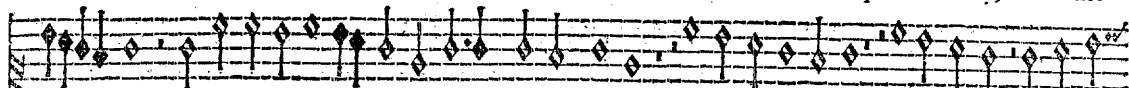
c'est Amour de viurz en la mer ci D'un cueur qui n'a de nul com pafion, le ne ſceu



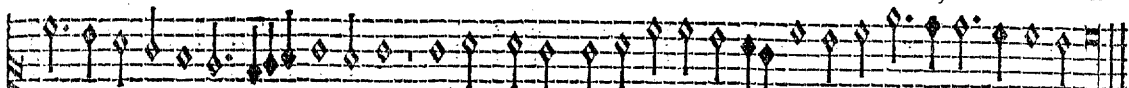
onc, ne veuz ſcauoir auſi, Que c'est d'Amour, n'y de ſa paſſion.



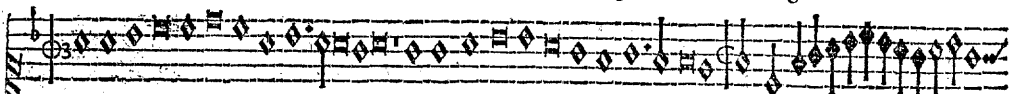
Vous parler ij ie ne puis mon amy ie ne puis mon amy, Car mainte-



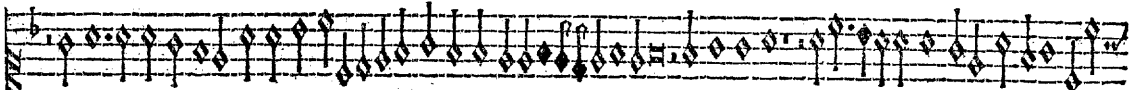
nant Car maintenant ie suis en grâd' souffrance, Par mesdi sans ij Ie suis de



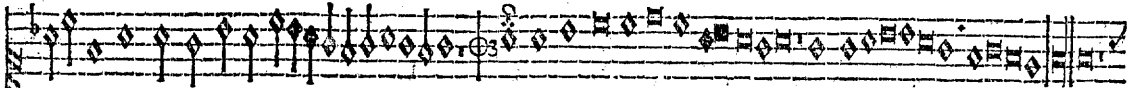
vous ba ni, Vn iour viendra que i'en auray vengean ce vengean ce.



V m'as, cruel, fâs cause delaif fé e, Ce que de toy ne puis, n'y voudrois faire, Mais pour sortir



du mal d'or suis blessée, Fin à mes iours ij mettras p mort amerc. Vn regret ay, leql ie ne puis taire ie ne puis taire, Que



si du tēps qu'estois tō amoureux, Dieu eust voulu à mourir me cōplaire, On q's ne fut vne mort tāt heureuse.

**A** Vous parler ie ne puis mô amy A vous parler ie ne puis mô amy, ij

Car maintenant ie suis en grand' ij souffran ce, Par mesdifans ij Par mesdifans ie

suis de vo' bani, ij Vn iour viēdra que i'en auray vengean ce. Vn iour viēdra q' i'e auray vengeāce. ij

**V** m'as, cruel, fās cause de laissée, Ce que de toy ne puis, n'y voudrois faire, Mais pour sortir du mal du

mal dōt suis blessée, Fin à mes iours mettras p mort ame re. Vn regret ay, lequel ie ne puis tai -

re, Que si du temps ij qu'estois tō amoureuse, Dieu eust voulu à mourir me cōplaire, Oncqs ne fut vne mort tāt heureuse.



Velqu'un voulât plaifâter vn petit    Quelqu'un voulât ij plaifâter vn petit,    Difoit vn  
 iour ij à vnc nō fotarde,    ij    De vo° baifer l'ay vn grād appetit    De vo° baifer ij  
 l'ay vn grād appetit, Mais vfe nés ij (qui est si lōg)m'égarde.    ij    La damz alors viuemēt le regarde,  
 En luy difant ij (monsieur) ij pour si peu ne tenés, Car si cela feulemēt vous retarde, l'ay biē pour vo° vn  
 vifaige fans nés    ij    l'ay biē pour vous ij vn vifaige fans nés. Car si cela feu-  
 lemēt vo° retarde, l'ay biē pour vo° vn vifaige fās nés    ij    l'ay biē pour vo° ij vn vifaige fās nés.





Velqu'un voulât plaifâter vn petit Quelqu'û voulât ij plaifâter vn petit, Difoit vn iour à vne nô sotarde

Difoit vn iour ij à vne nô sotarde, De vo° baifer i'ay vn grâd appetit De vo° baifer ij i'ay vn grâd appetit, Mais vostre

nés (q est si lôg) m'égarde Mais v're nés ij (q est si lôg) m'égarde. La damz alors viuemét le regarde, ij ij

En luy difant ij (monfieur) ij pour fi peu ne tenés, Car fi cela feulemét vo° retarde, l'ay bié pour vo° vn

vifaige fans nés ij l'ay bié pour vo° ij ij vn vifaige fans nés. Car fi cela feulemét vo° retar-

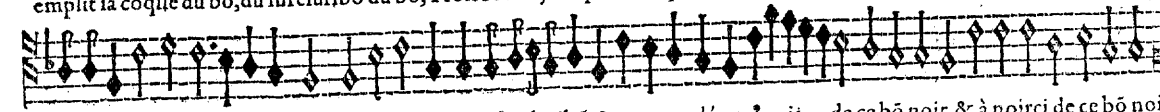
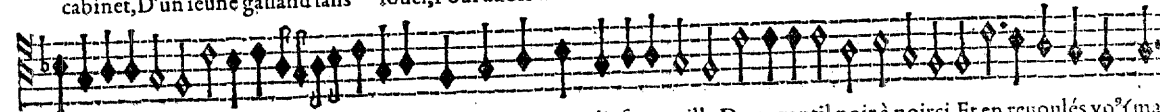
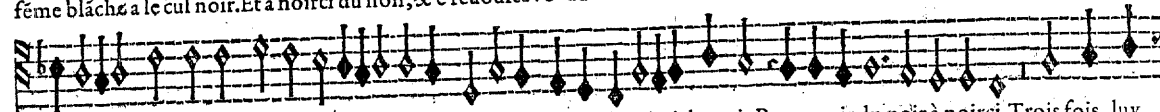
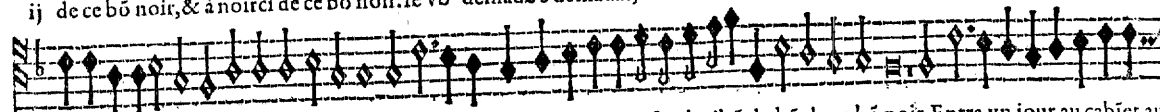
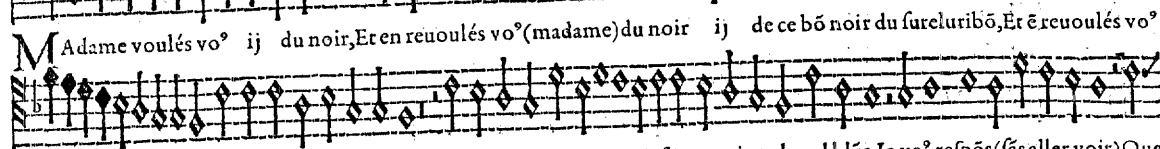
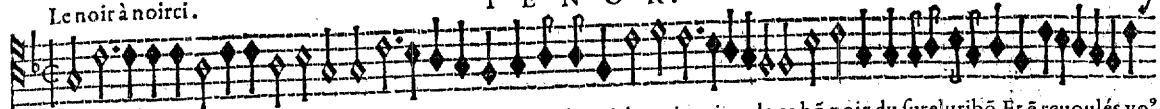
de, l'ay bié pour vo° vn vifaige fans nés. ij l'ay bien pour vous ij ij vn vifaigé fans nés.

**M**Adame, voulés vo<sup>o</sup> du noir, Et é reuoulés vo<sup>o</sup> du bō du sureluribō du bō Et é reuoulés vo<sup>o</sup> de ce bō noir, Et é reuoulés vo<sup>o</sup> ij  
 du bō du sureluribō, madame voulés vo<sup>o</sup> du noir. Le vo<sup>o</sup> demādz é demādāt, ij Si fême noirz a le cul blāc, ij Le vo<sup>o</sup> respōs (fās aller  
 voir) Que fême blāchz a le cul noir. Et é reuoulés vo<sup>o</sup> de ce bō noir ij du sureluribō, de ce bō noir. La chāberiere du molinet  
 Duā jeune gallād fās souci, Pour aūoir du noir à noirci. Le cōpagnō prōpt, & habille, Trois fois luy emplit sa coquille De ce  
 bon noir, du sureluribō, du sureluribō du bō noir à noirci. Et en reuoulés vo<sup>o</sup> du bon, du sureluribon du bon, Et en reuoulés  
 vous, de ce bō noir, & en reuoulés vous ij du bon, du sureluribō, madame voulés vo<sup>o</sup> du noir, & à noirci de ce bō noir.

Le noir à noirci.

T E N O R .

XIII.



Madame voulés vo° ij du noir, Et en reuoulés vo° (madame) du noir ij de ce bō noir du fureluribō, Et ē reuoulés vo° ij de ce bō noir, & à noirci de ce bō noir. Le vo° demādz ē demādāt, Si fēme noircz a le cul blāc, Je vo° respōs (fās aller voir) Que fēme blāchz a le cul noir. Et à noirci du noir, & ē reuoulés vo° du bō du fureluribō du bō de ce bō noir. Entra vn iour au cabiet au cabinet, D'un ieune galland sans souci, Pour auoir du noir à noirci du noir Pour auoir du noir à noirci. Trois fois luy emplit fa coqllle du bō, du fureluribō du bō, Trois fois luy emplit fa coquille De ce gentil noir à noirci. Et en reuoulés vo° (madame) du noir, Et en reuoulés vo° de ce bō noir, du fureluribō, & en reuoulés vo°, ij de ce bō noir, & à noirci de ce bō noir.

dd ij



'Autr'hier mi cheminoye Mon chemin à Laual ij Mon chemin à Laual, ij Trou-  
 uay ieune fillette, ij Qui au marché's'en va, Helas helas que le bobo, Helas helas q̄ le bobo m'y fait mal. La  
 priay d'amourette Elle si accorda, ij La jectay sur l'herbette, ij Trois fois luy fis cela cela Trois  
 fois luy fis cela. Helas helas ij Helas helas que le bobo, Helas helas que le bobo  
 m'y fait mal. Helas helas ij Helas helas que le bobo, Helas helas que le bobo m'y fait mal.

Lebobo.

T E N O R .

xv.

'Aut'hier mi cheminoye Mō chemin à Lual, ij Trouuay ieune fillette,

ij Qui au marché s'en va, Helas helas que le bobo, que le bo, que le bobo, que le bobo m'y

fait mal. La priay d'amourette Elle si ac corda, La iertay sur l'herbette, ij Trois fois luy

fis cela. Helas helas Helas helas ij que le bobo, que le bo, que le bobo, que le bobo

m'y fait mal. Helas helas Helas helas ij que le bobo, que le bo, que le bobo, que le

bobo m'y fait mal. dd ij



E petit peton madame, Le petit pied m'y fait mal Le petit peton madame, Le petit pied m'y fait mal. ij

L'autre iour en ceste ville Vn gentil hōmø arriua, ij Rencōtrøz vne ieune fille D'amourettes

la pria. Le petit peton madame, Le petit pied m'y fait mal Le petit peton madame, Le petit pied m'y fait

mal. Le galland luy fit la guerre luy fit la guerre, Sur l'herbette la iet ta, Pucelle la mist par terre, Mais gros-

fette la le ua Mais grossefette la le ua Mais grossefette la leua. Le petit peton madame, Le petit pied

m'y fait mal Le petit peton madame, Le petit pied m'y fait mal. ij Le petit peton madame, Le petit pied m'y fait mal.

## T E N O R .

xvi.

E petit peton madame, Le petit pied m'y fait mal. ij L'autre iour en ceste ville

Vn gentil hómz arriua, ij Rencótrz vne ieune fille D'amourettes D'amourettes la

pria. Le petit peton madame Le petit pied m'y fait mal Le petit peton madame, Le petit pied m'y fait

mal. Le galland luy fit la guerre, Sur l'herbette la ietta, ij Pucelle la mist par terre, Mais grossfette

Mais grossfette la leua ij Mais grossfette la leua. Le petit peton madame, Le petit pied

m'y fait mal Le petit pied m'y fait mal. Le petit peton madame, Le petit pied m'y fait mal. ij



CARON.

SUPERIUS, ET TENOR.



Edans ton cuer est clos le mien tranſi, ij

Par ton Amour, dont s'il me faut mou rir, Tu en mourras parfaitement auſi parfaitement auſi

ſi: Car le cuer mort fera le vif pour rir.



Edans tō cuer est clos le miē tranſi est clos le mien tranſi ij est clos le miē tran -

ſi, Par ton Amour, dont s'il me faut mou rir, Tu en mourras parfaitement auſi -

ſi parfaitement auſi ſi: Car le cuer mort fera le vif pour rir fera le vif pour rir.